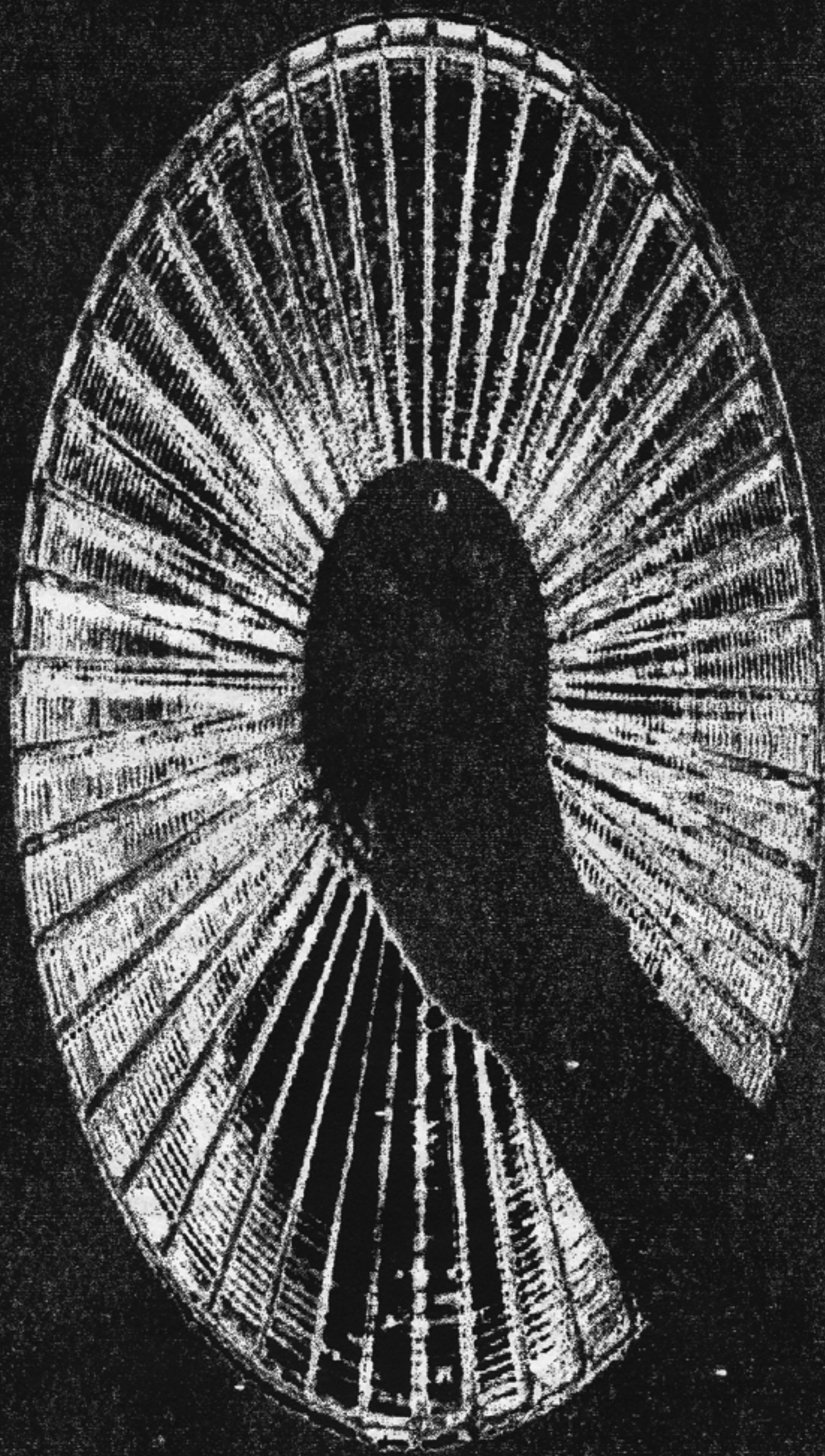


L'EBOUILLANTÉ N°11



SOMMAIRE

RÉUNION INTER-LABOS JUILLET 97

-LES ABSENTS DE LA RÉUNION

-COMPTE RENDU

NOUVELLES ORIENTATIONS POUR L'ATELIER MTK ?

- RÉSEAU, DIFFUSION ET DISTRIBUTION

- LES RÉSIDENCES À L'ATELIER MTK

- RÉPARATION ET SAUVEGARDE D'ORIGINAUX

FESTIVAL DU COURT METRAGE A GRENOBLE

Ce bulletin d'information n°11 a été rédigé par l'Atelier MTK. Merci à Moricette Xia (photos), Thierry Passerat et David Corneille pour leur collaboration. Précédents bulletins: 1-Nantes, 2-Grenoble, 3-Paris, 4-Strasbourg, 5-Marseille, 6-Genève, 7-Rotterdam, 8- Nantes, 9-Marseille, 10-Genève. Voici ce que nous proposons pour le prochain calendrier : N°12 Paris en octobre, n°13 Le Havre en janvier 98, n°14 Rotterdam en mars , n°15 Nantes en mai.....

R É U N I O N I N T E R L A B O . P A R I S . 0 2 0 7 1 9 9 7

Les absents

Certains membres du réseau Ebouillanté n'ayant pas été prévenus de la réunion du 2 juillet, nous avons recueilli ces informations sur leurs activités.

LE HAVRE

Ils avaient acquis le matériel, maintenant ils s'installent. Les Crapules partageront avec le Basset Rouge, un local sur le port nommé Collectif et Artistes associés.

Formation à l'Atelier MTK pour mettre en route ce nouveau labo. En deux temps, avec le kit complet.

Avis: "la Drac finance des formations dans le secteur cinéma; il faut aller chercher l'argent où il est"

Cherche: tireuse contact 16/16, table de montage 16, projecteur xénon 16.

MARSEILLE

Nous n'avons pas eu de réponses à notre demande d'infos, mais ce que nous savons, c'est que le labo de la Belle de Mai fonctionne, toujours uniquement pour le 16mm NB.

Cherche: tireuse contact 16, très urgent.

"Vu sur les docks off" (projection sauvage organisé en marge du festival) a présenté plusieurs films du réseau.

ROTTERDAM

Des changements pour Studio Een, Karel Doing, son fondateur, vient de se dégager du laboratoire pour pouvoir se concentrer sur son propre travail. Il reste cependant membre du bureau de Studio Een. Il est remplacé par Joost van Veen et accompagnera Ester, déjà là depuis un an. Aucun changement dans l'orientation du laboratoire Studio Een, qui rappelle qu'en plus des services déjà proposés, il est possible de venir réaliser soi-même son travail au labo; qu'ils organisent des stages sur le développement à la main et le tirage, et aussi en collaboration avec Filmstadt à La Haie. Projection mensuelle de film expérimentaux contemporains, au cinéma "Popular" à Rotterdam.

Studio Een est toujours friand de recettes sur le traitement du film et de toutes autres informations se rapportant à leurs activités.

Cherche: super8-Elmo GS 1200.

STRASBOURG

Pas de structure, peu de dynamique, pas de demande.
Cherche une table de montage pas chère, ou un moteur Atlas.

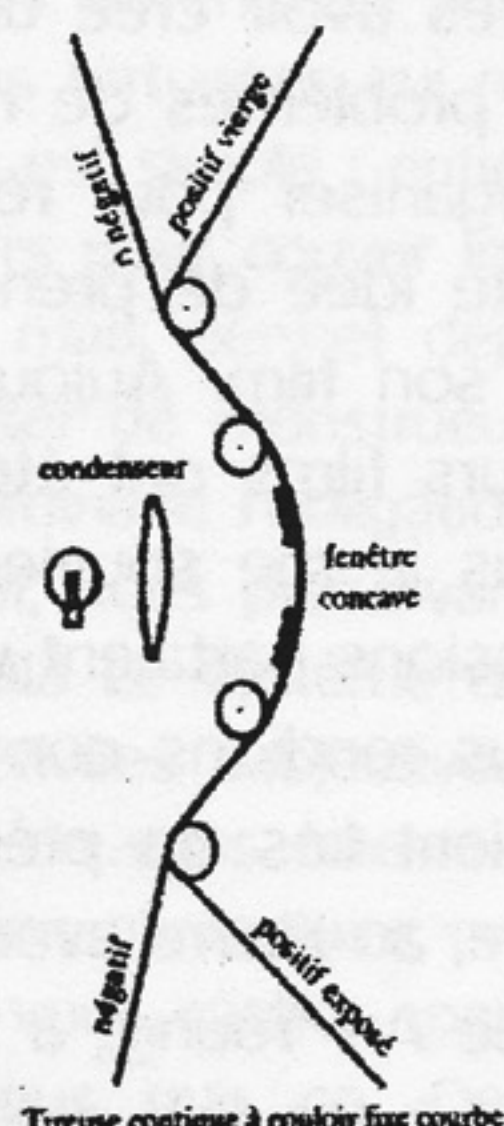
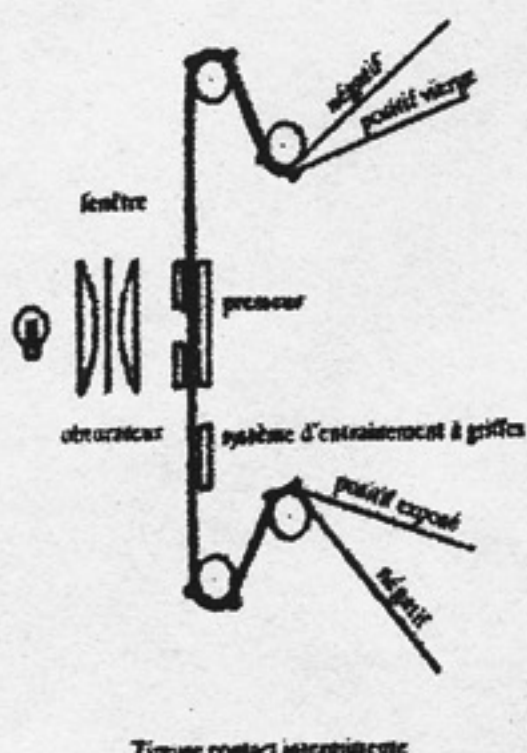
NANTES

"Comme chaque année, le labo va bientôt ouvrir". Le lieu est prêt.
Développement d'ateliers pédagogiques en écoles primaires.
Subvention Drac pour ce projet.

GENÈVE

Changement d'adresse et retour à l'Arquebuse avec une pièce en plus.

La fréquentation du labo augmente, ce qui invite à réfléchir sur le fonctionnement.
En projet: développer la formation.



PARIS

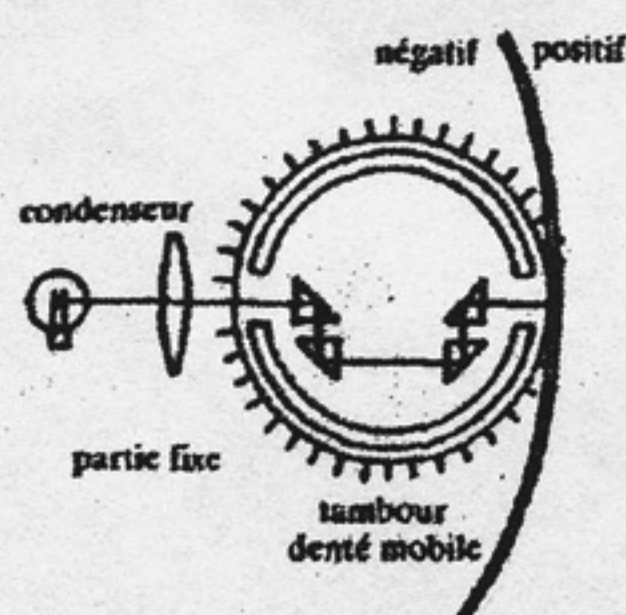
40 adhérents= environ 6 par mois, depuis octobre 1996. Une liste d'attente, prochaine réservation dans deux mois.

Les projets de court-métrages classiques seront orientés désormais vers la filière des laboratoires professionnels.

Pour toute demande de gonflage super8/16 mm la piste Studio Een et Optimage est souvent proposée.
Organisation d'une formation mensuelle pour les nouveaux adhérents. Objet: 1-Connaître les gens et leur projet. 2 Dispenser une formation de base sur le traitement et tirage du film, l'utilisation du matériel, et les points de repères pour retrouver ces informations sur papier. 3-Eviter les catastrophes et économiser les formateurs.

Cherche spires super 8 et 16mm, déionisateur d'eau.

Les ateliers pour les jeunes deviennent réalité, à Asnières. Et d'autres à venir.



GRENOBLE

80 personnes ont travaillé à l'Atelier MTK depuis son installation à Polder.

La démolition de Polder est annoncée pour fin 1998, mais les propriétaires nous ont laissé espérer un délai supplémentaire. En tout cas il est sûr qu'il faudra un jour quitter les lieux...

Avis aux amateurs de film sonore! Clément et Joël viennent de terminer de mettre au point le système de synchronisation entre la table de montage 15 Steenbeck et

les fameux DR8 d'Akai (Magnétophone numérique 8 pistes permettant l'édition et le mixage en synchronisation Time-code SMPTE ou signal Bi-phase). Le travail qui concerne le son, mixage et synchro peut être réalisé en 16 pistes numériques! (2 DR8 ensemble). Il est aussi possible de faire les négatifs son optique avec la caméra Auricon. Pour ceux qui veulent en savoir plus sur le comment est-ce possible, demandez Clément dit Dr Biphase!

Le chantier développeuse peut voir le jour grâce à l'aide de tous si la mise en route de cette machine correspond à un besoin. Avis: informez-nous de vos tirages noir et blanc à développer.

L'idée évoquée à Genève de lister les films faits dans les labos, dans l'intention de faire de la distribution, n'a pas trouvée d'écho. Tout le monde n'est pas d'accord pour parler de ce projet pendant les réunions de l'Ébouillanté, mais la proposition perdure. Ceux qui le souhaitent peuvent toujours envoyer une fiche d'informations sur leur film, leur installation ou leur performance.

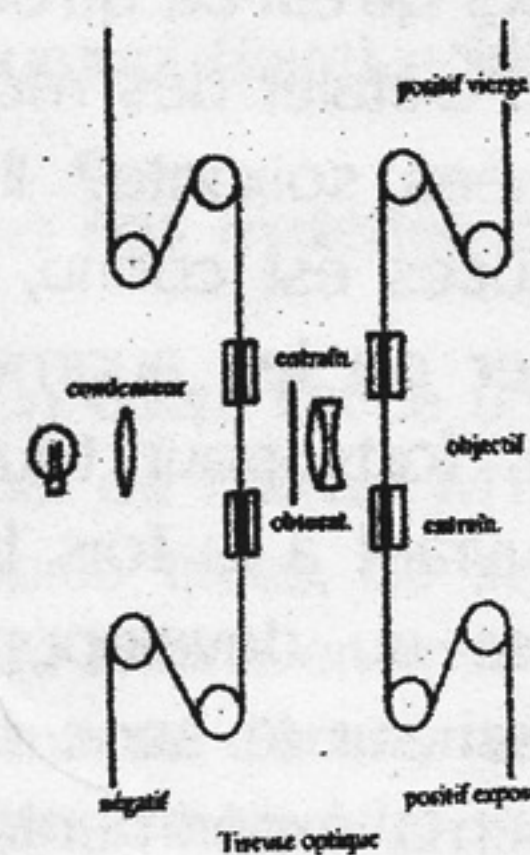
Cherche horloges de labo, tireuse contact super8/super8, ou optique alternative super8/16mm, table de synchronisation.

Un banc titre 16mm avec caméra Crass va être prêté à l'atelier et sera mis à la disposition des utilisateurs dans quelques mois.

Des formations à venir: Sector 16 en Allemagne, Élu par cette crapule à Grenoble.

La subvention de la Drac reçue en 1996, nous donne toujours une sécurité dans notre trésorerie fluctuante et permet de continuer à accueillir des résidences.

Cinex, nos co-locataires à Polder sont sur Internet, Cinex @ hol.fr, vous pouvez aussi nous y laisser vos cyber-infos.



Voilà maintenant deux ans que le réseau Ébouillanté s'est constitué. Après avoir créé un lien entre toutes les personnes impliquées dans les problèmes de réalisation du film expérimental, il était question de s'organiser pour répandre et activer à travers la France et l'Europe cette idée de prendre en charge soi-même le traitement et la copie de son film. Aujourd'hui des structures existent et en deux ans plusieurs films ont été réalisés de cette façon, c'est à dire à la main.

Mais je me souviens aussi que dès nos premières réunions les discussions partaient vite sur la diffusion du cinéma expérimental et nous nous rendions compte que la plupart des participants à ces réunions étaient liés de près à une organisation de diffusion. A Nantes avec Mire, au Havre avec les Crapules, à Genève avec Spoutnik, à Grenoble avec Art Tounq!, à Strasbourg avec Molodoi, à Rotterdam avec Studio Éen, à Brussel avec Kino Trotter; XHX à Marseille ne s'occupant que de diffusion et Labominable à Paris que de réalisation.

Alors quoi, depuis on s'est bien excité pour sortir des films en rouleaux avec des images dessus mais on a oublié que diffuser et distribuer ces films est essentiel. Aujourd'hui où en est-on? Il y a les exceptionnels films distribués par Light Cone, ceux qui s'occupent eux-mêmes de leurs diffusion et de rares projections improvisées à St Etienne, Marseille, Caen, Grenoble par l'Atelier MTK ou Metamkine. Et puis il y a eu les rencontres des labos à Genève avec plus de quarante films et installations présentés. A ce moment là, on décide de constituer une sorte de liste pour avancer dans la diffusion et puis rien... Personne ne bouge... Alors je m'demande à quoi ça sert de produire des mètres de film s'ils ne sont pas montrés.

Et aujourd'hui il y a cette impulsion de Light Cone, ce questionnaire distribué au moment du Preview show, qui dans un style plus concis que le bavardage de Chris, parle de favoriser de nouveaux modes d'échange entre les artistes et les lieux d'exposition et programmation. Et puis il y a ce réseau pour les diffuseurs et programmeurs de films expérimentaux qui est en train de se créer avec un bulletin d'information qui serait rédigé tout les deux mois par une structure différente (ça ne vous rappelle rien?)

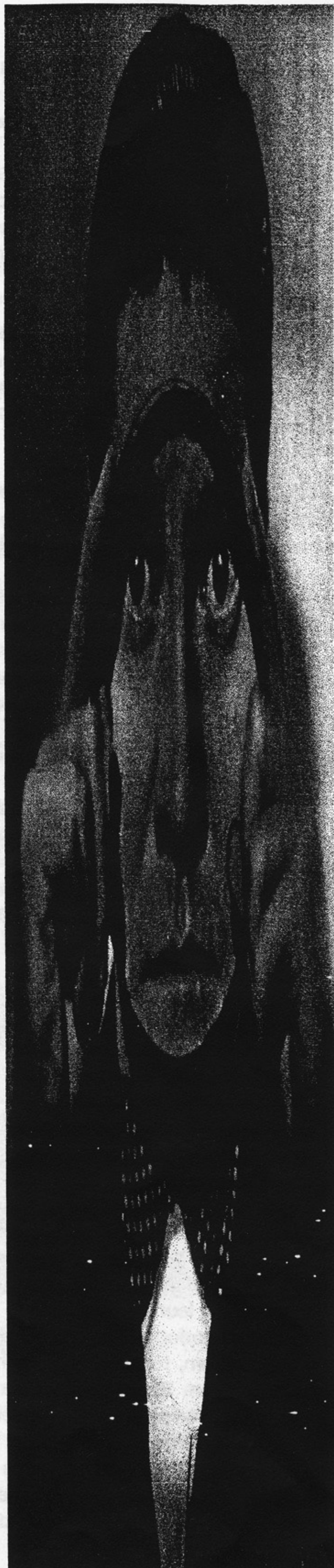
Alors qu'est-ce qu'on fout? Le réseau Ébouillanté a-t'il pour seule vocation d'étaler des recettes chimiques retrouvées dans un magazine des années soixante? Il y a un moment où l'essentiel des adresses et astuces est connu, il ne faut qu'actualiser ces informations, les diversifier ou les augmenter. Puisque visiblement nous ne sommes pas très forts pour tout faire, peut-on exister au sein du même réseau couvrant à la fois la réalisation et la programmation?

Face au développement de l'Atelier MTK, nous nous interrogeons aussi sur le sens de notre action dans le champ de la diffusion du cinéma expérimental. Que devient le film de F. & L., de Y.C. ou de C.T. après son passage au labo?

Peut-on chacun s'exprimer sur un éventuel rapprochement de ces deux entités, fabrication et diffusion?

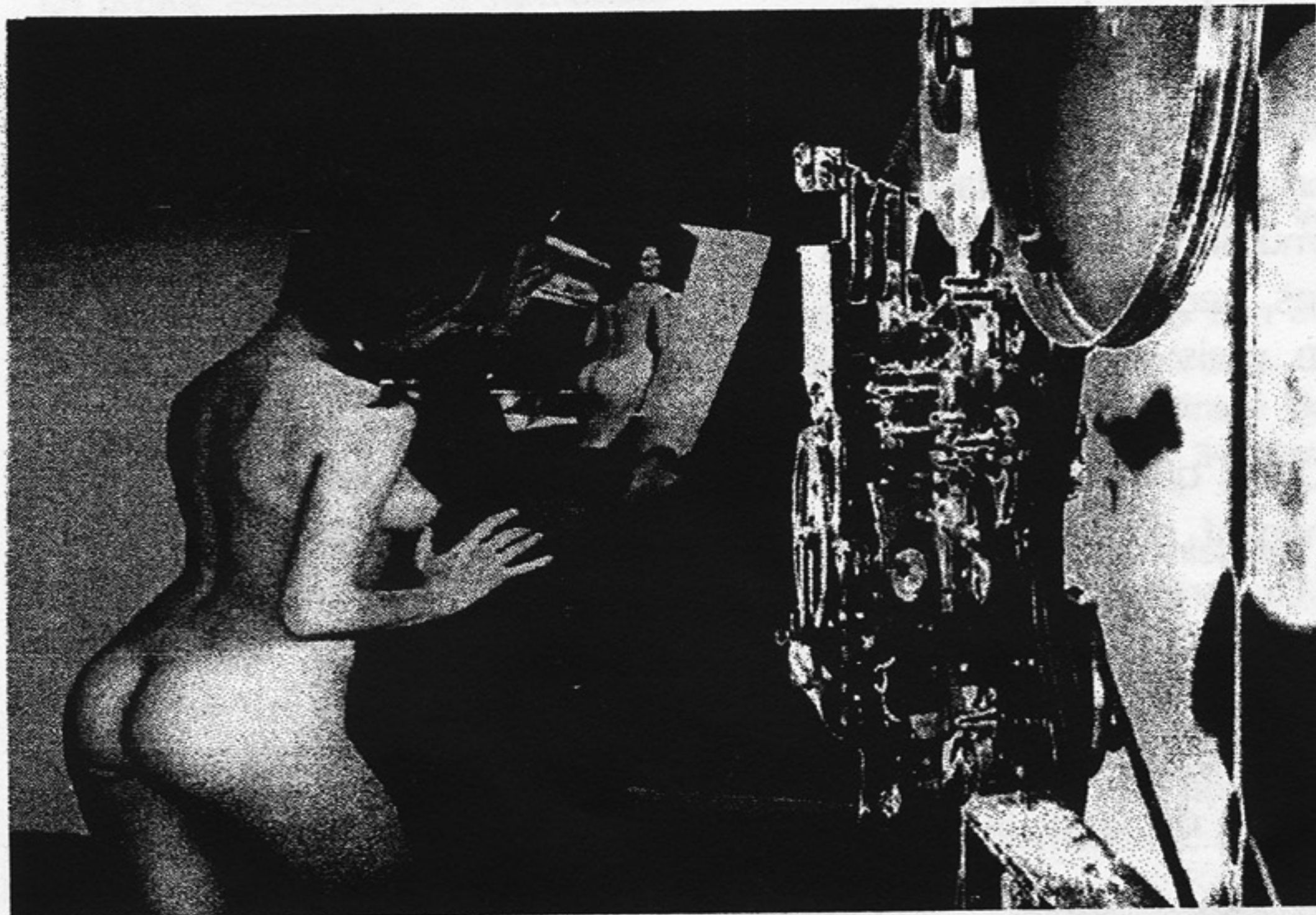
On y réfléchit sur la plage, à la montagne ou pendant la projection d'un film ennuyeux et on en reparle dans le prochain Ebouillanté...

Chris.



Résidence

Un vieux rêve ne se réalise pas tous les jours, sinon ce n'est qu'un rêve qui n'a pas eu le temps de prendre du bide. Enfin, celui-ci revient de loin, les résidences de cinéastes à grenoble appartiennent dorénavant à la réalité. Elles reprennent la forme des résidences d'artistes proposées par quelques institutions fortunées qui ne veulent surtout pas s'emmerder avec des cinéastes que personne ne connaît. La règle du jeu est simple : entière mise à disposition du labo pendant une quinzaine de jours, un budget d'environ 5000 Frs pour couvrir les frais de déplacement, de séjour et d'un stock de pellicule. La somme n'est pas énorme mais permet déjà d'aller au bout de nombreuses envies. Avant de vous jeter sur vos Mac pour nous concocter de monstrueux dossiers suintant de désirs, j'aimerais attirer votre attention sur un point plus délicat. Si d'ordinaire l'obligation d'effectuer soi-même les travaux de laboratoire constitue à lui seul un puissant filtre sélectif, nous préservant ainsi des cinéastes de la sphère "dé-prime à la qualité Française". (voir article sur festival.) Le système de sélection des résidences relève de la surenchère dans le champ infini des contraintes à dérivées subjectives. Par exemple, toute présentation de dossier de candidature est éliminatoire. (j'ai eu raison de vous retenir !) Cela évite à tous une pénible plongée dans cet art littéraire que les grands de la distribution alimentaire ont rendu imperfectible. Vous commencez à penser que ça marche par copinage. On peut rien vous cacher, mais



c'est encore mieux que ça. Des rencontres en chair et en os, longues et répétées, chose inouïe de nos jours, où l'on partage aussi les futilités qui nous tourmentent, nous stimulent bien plus qu'un C.V. sur internet. On peut cliquer là où on nous dit de faire, c'est pas comme ça que l'on découvrira la face cachée de la lune de Méliès. Nous avons un faible pour les aventures en terre inconnue, elles ont un effet magique et salvateur sur nos âmes de sédentaires patentés®©™. Si nous cherchons des guides qui possèdent un ailleurs en eux, malins comme des nomades nous ne faisons que four-

nir les chameaux pour la traversée du labo, tout le travail de domptage du médium revient à l'invité. Plus prosaïquement, sur les quatre résidences prévues cette année, deux ont été proposées à des gens qui n'avaient jamais tâté de la pellicoula. Sans insistance déplacée, nous pouvons dire que ces derniers se présente déjà comme les projets les plus intéressants, tant au niveau du résultat que du processus de création. En effet, suite à notre travail d'accueil, qui consiste principalement à proposer différentes thérapies ou pistes de travail au candidat à l'internement, le bonheur vient lorsque le patient en arrive à créer des procédés manipulateurs qui appartiennent en propre à la réalisation du projet. Cette fusion du comment (faire) / pourquoi (faire) englobe aussi une réflexion sur le mode de diffusion (on en parle ailleurs dans ce canard).

Ces premières résidences nous ont donnés le goût de la récidive, nous avons donc repris nos mallettes de V.R.P. On sait déjà que la DRAC Rhône-Alpes est intéressée et nous aidera en 98...

Avec tout ça notre vieux slogan "ouvert à tous, sans restriction de genre" va en prendre un coup. Est-ce une erreur ? Vivons-nous dans une république bananière ? En tout cas le fonctionnement actuel de l'Atelier MTK présente de grosses faiblesses. Le nombre d'utilisateurs, de métrages développés, de copies tirées, de services on-line ne cesse d'augmenter. Et en même temps l'accueil se dégrade, on partage de moins en moins de choses avec les cinéastes, on se dirige vers un bazar assez lourd à gérer pour une masse d'anonymes. Dans le genre terre inconnue, on peut repasser ! On commence à voir des cinéastes qui viennent au labo uniquement pour des raisons économiques avec une manière de travailler réductrice, sans intelligence par rapport aux outils mis à disposition. l'intérêt pour ces travaux n'en ressort pas grandi.

Nos envies vont vers un meilleur accueil avec tout ce qu'il comprend, aider des cinéastes qui comprennent l'atelier comme terrain d'expérience et de réflexion. Si en plus on a la possibilité d'offrir le gîte et la pelloch, y a pas à hésiter !

Etienne.

RÉPARATION ET SAUVEGARDE D'ORIGINAUX

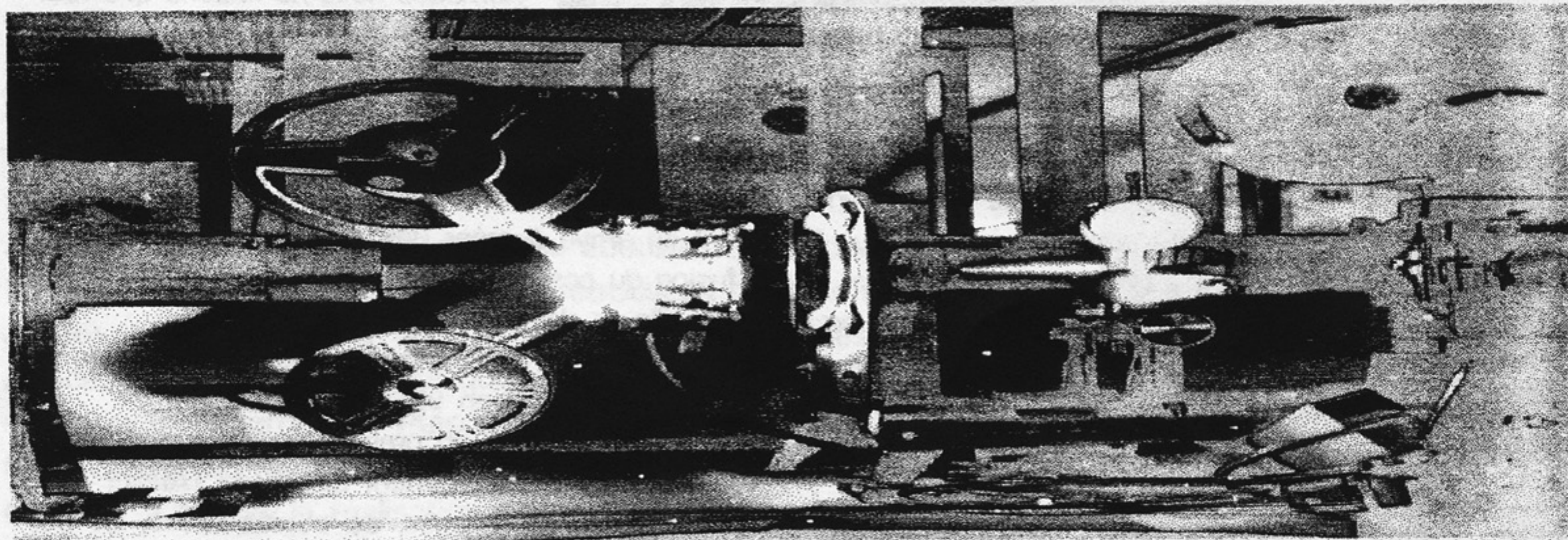
Le cinéma risque la disparition quand le support film qui le projette n'est plus en état.

Manifestation du temps ou effet de température, projections multiples et manipulations sauvages ... l'acétate de cellulose se transforme ou se déchire. Refusant le défilement en machine, le film de lumière n'est plus. Reste un rouleau dans une boîte. Un objet.

Le cinéma dit expérimental, qui revendique une certaine manière de faire des films, présente le cas de films uniques. Peintre ou littéraire, manipulateur ou performeur, gratteur ou chômeur, plasticien ou enseignant, postier ou meunier, indépendants de faire et d'esprit, certains réalisent des films qui n'existent qu'à l'état d'original. Refusés par les laboratoires professionnels pour le tirage de copies, car techniquement trop délicats et financièrement trop chers, certains films expérimentaux deviennent matière à agir pour l'éternité ... quand leurs auteurs le souhaitent aussi.

De la réflexion à la concrétisation, l'exemple des films de Cécile Fontaine est pertinent. Prélevant l'émulsion de found footage pour les réorganiser, cette plasticienne transforme le matériau dans l'inconscience de sa cuisine. Scotchage d'émulsion dans la longueur, côté mat ou brillant, montage de films de fabrication et ancienneté différentes, perforations bouchées, coupées, poinçonnées ou éclatées; ses films relèvent de la dorure argentique, mais concentrent les dangers d'un passage en machine.

Le problème devient celui de *Light Cone*, qui n'ayant plus de copies projetables, retire *Cruises** de la distribution. La réalisation d'un internégatif de sauvegarde, à partir duquel pourront être retirées des copies, est proposée à l'Atelier MTK. Les premiers essais révèlent de nombreuses complications: entres autres, même en travaillant image par image, la truca abîme l'original. La recherche de solutions est excitante. Plus tard, après avoir modifié la truca pour faciliter le passage du film, puis réparé et préparé l'original, je me mets à l'ouvrage. Le travail réalisé sur ce film pourrait permettre d'évaluer les conditions nécessaires au développement de cette activité à l'Atelier.



La truca chauffe, 15000 photogrammes pour l'été ... à suivre.

Laure Sainte-Rose

* Cécile Fontaine- *Cruises*, 16mm, noir&blanc/couleur, opt 10', 1988-89.

Etant donné notre manque d'intérêt pour ce festival, nous n'avons pas trop bougé de l'Atelier pendant les projections mais nous avons jugé utile de publier cette critique d'un journaliste de radio Brume que nous avons entendu lors d'une émission consacrée à cette édition 97.

"Il faut l'avouer, on a été un peu déçu par la sélection du 20ème festival du court métrage de Grenoble. Peut-être aussi en avons-nous trop attendu. Les court-métrages sont la plupart du temps des oeuvres de réalisateurs débutants et même si l'on est en droit d'espérer découvrir quelques talents prometteurs il est bien improbable qu'il en émerge 38 chaque année. Mais malgré tout, au vu de la faiblesse globale des films présentés, une question est revenue chaque soir avec insistance: la sélection est-elle représentative de la production des courts en France (puisque la grande majorité des films étaient français) ou est-ce que les sélectionneurs font preuve d'un goût particulier et contestable? La question des critères de sélection du festival est donc posée. Tout d'abord il faut préciser que les sélectionneurs sont forcés de visionner les 340 films postulants en un temps record, ce qui les oblige à se fixer un certain nombre de critères bien définis et à prendre des notes concernant chaque film. Dans ces conditions un danger évident guette la sélection, la plupart des films risquent d'être choisis pour leur qualité formelle considérée isolément, au détriment de la bonne tenue d'ensemble de l'oeuvre. Par ailleurs il me semble déceler tant dans la sélection que dans le palmarès une volonté de promouvoir à tout prix des oeuvres faisant preuve d'originalité dans la recherche d'un langage cinématographique différent. Fondamentalement ce principe me paraît excellent à condition toutefois que ce principe relève de la personnalité et de l'originalité de l'auteur et non, comme il m'a semblé que c'était trop souvent le cas d'une volonté artificielle de se démarquer. Le comble étant le prix remis au film " Ici bas " de Philippe Ramos car le malheureux réalisateur était lui-même bien conscient des faiblesses de son film et je crains qu'il n'ait eu l'impression que ce n'était pas vraiment à lui qu'on remettait une récompense pour un film dont il s'était d'ores et déjà désolidarisé.

Nombreuses sont les questions soulevées par ce 20ème festival comme celle de la diversité des genres cinématographiques. Au-delà de la question de savoir si l'on peut juger d'égal à égal dans une même compétition des films documentaire, de fiction ou d'animation, peut-on vraiment comparer des films comme "Le mur" et "La chanson d'Énéida" ou comme "Seul" et "Black & White". Au fond, parle-t-on vraiment de la même chose lorsqu'on parle de cinéma de divertissement, d'art, d'essai ou de recherche? Reste qu'il semble qu'un certain nombre de réalisateurs font des films avec des idées qui feraient de très bons livres, parfois d'excellentes pièces de théâtre, mais qui n'ont pas d'intérêt à être traités au cinéma.

Les vrais auteurs de cinéma, ceux qui font preuve d'une créativité visuelle originale, d'une véritable capacité à s'exprimer par l'image de manière personnelle semblent de plus en plus rares. On connaît le problème du rapport faustien du cinéma avec l'argent ainsi que l'homogénéisation de la production cinématographique qui en découle. (Cf récents textes de Marcel Hannoun). Mais on peut se poser également une autre question: comment des réalisateurs parviennent-ils à obtenir de l'argent avec des scénarios aussi faibles que certains de ceux qu'on a vu réalisés. En effet il semble aujourd'hui beaucoup plus facile de faire un film que de publier un livre par exemple, si bien qu'on assiste à une recrudescence de réalisateurs qui ont assurément envie d'exprimer des choses mais ne sont en aucun cas des cinéastes. Pourtant, loin de moi l'idée de blâmer la démocratisation du cinéma mais je crains que nous assistions en fait à une double dérive plus ou moins paradoxale. D'une part une standardisation de la production cinématographique, du fait de la frilosité des producteurs et d'autre part une augmentation des oeuvres de faible niveau du fait du manque de discernement des financeurs qui paraissent attribuer leur fond n'importe comment, pour ne pas dire à n'importe qui. Pour expliquer cet état de fait, quelqu'un me suggérerait que des réalisateurs de court métrage étaient tout simplement des gens qui savent se vendre, car après tout, qui sont les financeurs? Des sociétés, des institutions diverses et parfois des banques. Dans quelle mesure ces financeurs sont-ils capables de juger de la qualité d'un cinéaste? Ne doit-on pas craindre qu'ils accordent leurs subventions sur l'unique impression que leur fait le réalisateur, c'est-à-dire comme pour l'embauche de leurs employés, sur la base d'une psychologie de bazar. Dans ces conditions il ne serait pas étonnant que de vrais auteurs, pas forcément conformes, aient du mal à percer. Le cinéma de demain sera-t-il donc fait par de jeunes cadres dynamiques dénués d'inspiration et de talent? On est en droit de le redouter. L'inspiration et le talent, des qualités qui ont parfois fait défaut au cours de ce 20ème festival du court métrage, c'est dans le pas au travail, certes louable mais guère enthousiasmant de réalisateurs trop laborieux. Deux qualités dont on ne peut que souhaiter le retour en force dès l'année prochaine pour la 21ème édition du festival."

David Cornille, Radio Brume, Grenoble.

R é s e a u E b o u i l l a n t é

C i n é m a A r t i s a n a l

PARIS

L'ABOMINABLE

30, rue Bernard Jugeault
92 600 Asnières sur Seine
tel (33) 0 143 25 89 34 /
(33) 0 145 45 71 85

NANTES

MIRE

3, rue Bias
44 000 Nantes
tel (33) 0 240 20 30 73

LE HAVRE

ELU PAR CETTE CRAPULE

25, rue Maréchal Joffre
76 600 Le Havre
tel (33) 0 235 22 50 44

ROTTERDAM

STUDIO EEN

Tamboerstraat 9
Postbus 3784 AT
NL - Rotterdam
Tel/fax (32) 102 131 749

GRENOBLE

ATELIER MTK

51ter, rue Pierre Sépard
38 000 Grenoble
tel (33) 0 476 48 60 17
Fax (33) 0 476 48 62 22

MARSEILLE

LES FILMS DE LA BELLE DE MAI

41, rue Jobin
13 003 Marseille
Tel/fax (33) 0 491 11 45 63
Tel (33) 0 491 64 73 12

GENEVE

ZEBRA LAB

Arquebuse
13, rue de L'Arquebuse
CH - 1204 Genève
Tel (41) 22 320 54 48
Tel (41) 22 740 32 95
Fax (41) 22 781 41 38

BRUXELLES

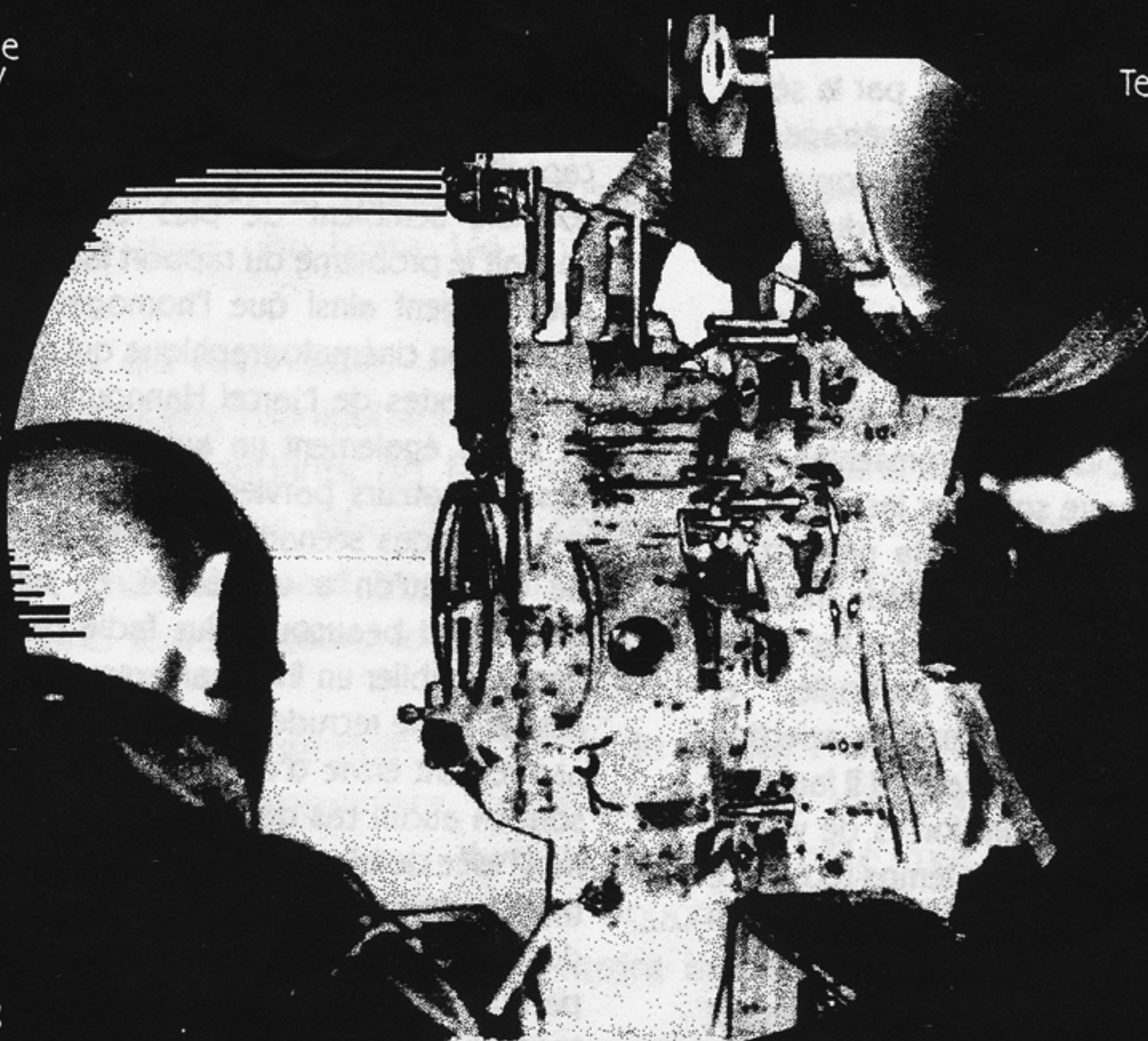
Silvi Simon

47, rue Rossini
B - 1000 BRUSSEL

STRASBOURG

MOLODOI

19, rue du Ban de la Roche
67 000 Strasbourg
tel (33) 0 388 22 10 07



Quel
format peut être diffusé
par le réseau Ébouillanté ?

Strasbourg avec Le Molodoï, S8 magnétique,
2x16 optique/magnétique.

Nantes avec Mire, S8 magnétique, 16
optique/magnétique.

Genève avec Spoutnik, S8 optique/magnétique xenon, 16
optique/magnétique/double bande xenon, 35 xenon.

Paris avec Labominable, S8 magnétique, 16 optique/magné-
tique/double bande.

Grenoble avec Art Young & Atelier MTK, S8
optique/magnétique, 16 optique/magnétique xenon, 16
double bande, 35-xenon à réviser !

Marseille avec XHX, 16 optique/magnétique.
S8-magnétique.

Le Havre avec Élu par cette crapule, 2xS8
magnétique, 16 optique.

Studio Een
S8-& 16 optique/magnétique